

## **Intervention de Carlo et Maria Carla Volpini**

### **Célébration de clôture du Rassemblement**

**Mercredi 21 septembre 2006**

Nous voulons, avant tout, vous demander de partager avec nous toute l'émotion que nous ressentons en ce moment tellement particulier dans la vie de notre couple. Au-delà des mots que nous pouvons vous dire, nous désirons que vous participiez profondément par la pensée, mais surtout par le cœur, à la profondeur et à l'intensité de ce que nous sommes en train de vivre : un moment où se mêlent l'étonnement et la gratitude pour le don que nous avons reçu d'être appelés à ce service. Étonnement parce que, comme les enfants écarquillent les yeux en face de la magie de Noël, incrédules de tant de fête et de tant de lumière, nous aussi, nous regardons ce qui nous arrive et nous pensons que nous ne pouvons pas imaginer un don plus grand : être appelés à servir l'amour en nous aimant encore plus tendrement, être appelés à servir l'amour en nous engageant à devenir des témoins itinérants de l'amour dans la manière de notre Mouvement, être appelés à servir l'amour par l'amour que nous pouvons donner aux frères de toutes les équipes du monde. Quel don plus grand que d'être au service de l'amour pour ceux qui, comme nous tous ici, ont fondé leur vie sur le pari de l'amour ?

La conséquence naturelle est le sentiment de gratitude infinie que nous éprouvons pour le Seigneur qui renouvelle notre vie par l'appel à ce service, et qui nous a regardés avec tendresse en nourrissant encore une fois notre vie de son amour, mais aussi de celui de vous tous qui êtes ici, parce que, nous le savons et nous le sentons, vous nous aimez !

Nous prenons en ce moment le témoin des mains de Marie-Christine et de Gérard de Roberty, à qui vont tous nos remerciements, non seulement pour le service accompli pendant ces six années, mais pour la manière dont ils l'ont vécu et pour le visage neuf qu'ils ont voulu et su donner à l'Équipe Responsable Internationale : une ERI qui, dans la plénitude de sa responsabilité, vit et partage toutes les valeurs d'une simple équipe de base : l'amitié, la prière, le partage, l'échange, l'élaboration, le discernement, la marche en avant.

L'ERI à laquelle nous avons participé est vraiment une équipe où l'esprit de collégialité et d'internationalité est vécu à chaque moment dans un esprit d'unité, mais aussi de valorisation de la pensée de chacun, où la voix des équipiers du monde entier arrive et est entendue. Un grand et vrai merci, donc, à tous les couples de l'ERI, au Père Fleischmann attentif et précieux Conseiller Spirituel, qui ont partagé avec nous cette expérience, et encore une fois en particulier à Marie-Christine et Gérard qui ont su vivre pleinement et profondément leur responsabilité en partageant avec nous ce service et en ouvrant la route vers de nouveaux chemins pour l'histoire de notre Mouvement.

Nous voudrions maintenant nous tourner vers vous un par un, vous appeler par vos noms, dire : cher Michel ou chère Rosita, ou cher John ou chère Maria, et encore Carlos ou José et Geneviève ou Laura, Peter et Anna, Regina et Gabriel, Dick et François.... nous voudrions surtout fixer notre regard dans chacun de vos regards parce qu'au-delà des mots, il y a des regards qui transmettent toute l'intensité d'une relation.

Pendant le temps de la réflexion, avant de dire notre « oui » à ce service de responsabilité, nous avons cherché aide et réconfort, non seulement dans le dialogue entre nous et dans la prière, mais aussi dans les paroles du Père Caffarel qui, au fond, nous appelait lui aussi, d'une certaine

façon, à poursuivre sa route. Quelques-unes de ses paroles nous ont frappés de manière particulière : « *il y a une fécondité intellectuelle qui est fruit de l'amour, on a besoin d'un regard qui écoute* ».

Dans cette réalité si articulée et si complexe de notre Mouvement aujourd'hui, constitué de couples qui vivent dans soixante-dix pays différents, il serait bien difficile de penser réussir à communiquer personnellement avec tous par la parole, mais peut-être qu'en cela également, notre fondateur s'est montré un prophète de notre temps : il est possible de communiquer par le regard mais surtout d'écouter par le regard, c'est-à-dire d'être attentifs aux besoins de l'autre et servir l'autre dans ce qui est nécessaire pour son bien, simplement en le regardant et en lisant dans son cœur.

C'est là pour nous, en effet, le premier engagement de la responsabilité que nous allons assumer : servir le Mouvement dans les personnes de tous ceux qui en font partie, en établissant un réseau de relations faites de paroles et de regards qui nous permettent d'être féconds dans la marche d'amour que le Seigneur veut pour notre salut et selon les orientations que le Père Caffarel nous a indiquées comme guides pour vivre la foi et la vocation conjugale.

Nous croyons que la relation est aujourd'hui, plus qu'en tout autre temps, la possibilité la plus significative qu'il nous ait été donné de rendre vivante notre foi. La relation au sein de la Trinité est au fondement de la foi ; la relation entre Dieu et les hommes est le fondement du chemin de la sainteté ; la relation entre un homme et une femme est le commencement et la fin de leur amour. Mais aucun de nous ne peut dire qu'il vit pleinement la signification profonde de la relation aussi bien de l'amour que de la foi, si nous ne la vivons que dans un rapport individuel, sur le plan humain, entre nous-mêmes et notre conjoint, et, sur le plan théologique, entre nous-mêmes et Dieu. La relation à laquelle chacun de nous est appelé, en effet, est celle de la communauté humaine et ecclésiale.

La valeur de l'*internationalité* sur laquelle le Mouvement nous a invité à réfléchir pendant ces dernières années, est une valeur beaucoup plus grande de celle du simple élargissement des limites du monde des Équipes Notre-Dame ; au contraire cela devient une possibilité nouvelle d'exprimer l'actualité de la foi à laquelle les signes du temps nous appellent : croire que la foi n'est pas une réalité individualiste qui ne concerne que le rapport entre nous et Dieu, mais que c'est un espace dans lequel doivent entrer les besoins, les pensées, les sentiments de tous les hommes et de toutes les femmes de l'humanité en marche, et en particulier de ces frères en équipe avec qui nous partageons le voyage de la vie ; c'est une dimension dans laquelle doivent être entendues les questions encore sans réponse ou inexprimées sur le sens profond de la vie ; c'est une dimension où l'internationalité doit avoir pour sens la recherche, dans les relations que nous vivons et sur le visage de n'importe quel autre homme, le fragment du visage de Dieu que nous pouvons y découvrir.

Tout cela doit naturellement être vécu avec une *conscience* et un sens de la *responsabilité* qui expriment notre capacité à devenir et à être adultes : hommes et femmes adultes, croyants adultes. Le Père Caffarel nous invitait à cela quand il disait que « *les équipes ne sont pas une garderie pour adultes !* »

Si la foi se manifeste aussi dans notre capacité d'établir des relations entre nous et avec les autres, sur le modèle et sur l'exemple de la relation du Père avec le Fils et avec l'Esprit, et à l'image vivante de la relation de Dieu avec son Eglise, alors nous devons saisir aussi que notre engagement prioritaire est de développer en nous la capacité de poursuivre, de manière consciente et

responsable, la progression du Mouvement des Équipes Notre-Dame, dans son avancée dans l'histoire au quotidien, sans perdre ses racines et sans fermer les yeux sur l'avenir qui avance.

Ensemble donc, dans l'esprit d'unité qui nous vient de notre foi de baptisés dans le Christ ressuscité, et ensemble dans l'esprit de l'identité que nous reconnaissons comme équipiers pour rendre vivante chaque jour la grâce sacramentelle du mariage, nous devons nous sentir engagés, dans ces prochaines années, à faire nôtres, en les vivant au quotidien, les *orientations* que le Mouvement nous propose pour grandir dans la foi et dans l'amour : être **Équipes Notre-Dame, communautés vivantes de couples, reflets de l'amour de Dieu.**

Ces mots, peuvent paraître simples et faciles à mettre en œuvre, mais quelques instants d'approfondissement nous font comprendre, à la lumière de ce que nous avons vécu ces jours-ci, combien ce que nous nous engageons à vivre dans les prochaines années n'est pas si facile ni si banal.

Si nous recherchons la signification originale du mot **communauté**, dans son acception latine, nous trouvons qu'elle est composée de deux éléments verbaux «*com*» qui a la signification de réunir, mettre en relation et «*munis*» qui signifie don. Le terme «*munis*» a une racine sanskrite «*ma*» dont découle le verbe échanger, distribuer. Les équipes doivent donc pouvoir être pour elles-mêmes et comme témoignage pour l'Eglise et le monde, des lieux où des personnes et des couples sont capables de mettre ensemble ce qu'ils ont et ce qu'ils sont, de se le donner mutuellement et d'en faire don aux autres.

Ce que nous possédons, c'est tout le vécu de notre vie et notre désir de la recherche infinie de Dieu. Ce que nous devons faire advenir, comme don pour nous et pour les autres, c'est la capacité :

- ❑ de partager, comme le pain sur la table, notre vécu dans la mise en commun ;
- ❑ de faire jaillir une source de vie nouvelle par les paroles que nous nous échangeons dans le devoir de s'asseoir ;
- ❑ de transformer les paroles que nous prononçons dans nos prières en paroles de vie ;
- ❑ de partager les peines, les limites mais aussi les joies et les conquêtes de notre conversion continuelle dans l'entraide ;
- ❑ de transformer enfin la règle de vie en un style de vie neuf qui sait nous façonner en personnes nouvelles.

**Équipes comme communautés** : cela ne signifie pas que nous avons trouvé la solution magique à nos propres limites et à tous les problèmes, mais que la communauté, selon la signification intrinsèque du mot, contient les éléments capables de transformer ces limites et ces problèmes en de nouvelles *opportunités*, inédites et inconnues, en une marche harmonieuse, même si elle est souvent escarpée, qui va de l'idéal à l'histoire concrète de notre vie.

Équipes comme **communautés vivantes de couples** qui vivent leur foi dans la petite histoire de chaque vie et dans la grande histoire de la marche de l'humanité, parce que notre Dieu s'est fait homme et que notre foi est une foi incarnée qui ne peut pas être retranchée de l'histoire.

C'est ainsi seulement que nous pouvons espérer être de quelque façon **les reflets de l'amour de Dieu** :

- ❑ un amour qui sait se faire attentif aux besoins de l'autre,
- ❑ un amour qui valorise la gratuité, un amour qui n'ignore pas les faiblesses et les erreurs mais les comprend et les pardonne,
- ❑ un amour à la recherche infatigable de l'indéfini et de l'infini,
- ❑ un amour qui cherche la vérité du cœur avant même celle de l'esprit,

- un amour qui s'abandonne avec confiance au dessein du Père et qui fait survenir dans l'histoire de l'humanité les voies nouvelles du Royaume, car il permet aux forces souterraines de la vie de se libérer et aux inventions de l'esprit de se manifester au grand jour.

***Équipes Notre-Dame, communautés vivantes de couples, reflets de l'amour de Dieu.***

C'est là l'engagement et peut-être l'utopie, le rêve, de ces années qui nous attendent. « L'utopie est là, à l'horizon. Nous faisons deux pas en avant et elle s'éloigne de deux pas. Nous faisons dix pas et l'horizon se déplace de dix pas. Autant que nous pouvons marcher, nous ne la rattraperons peut-être jamais. A quoi sert alors l'utopie? Elle sert à cela : à marcher ». (Eduardo Galeno)

Notre Dieu est, lui aussi, toujours « *plus loin* » (« Oltre ») Il nous appelle continuellement à aller de l'avant et Il est le « *pas encore* » qui doit être sans cesse recherché, découvert, trouvé. Mais le Seigneur n'est pas une utopie, Il est au contraire une réalité d'amour qui nous attend.

« *Deus caritas est* ». Dieu est Amour et le Mouvement nous demande l'engagement de marcher vers Lui sans jamais nous lasser.

Personnellement, nous ne savons pas pourquoi nous sommes ici, nous sommes pleins d'effroi face à cet appel. Nous n'avons pas de capacité particulière, nous avons au contraire beaucoup de faiblesses et beaucoup de limites, nous ne comprenons pas pourquoi le Seigneur nous a conduits jusqu'ici, à ce service, à cette responsabilité.

Assurément nous nous aimons et nous aimons l'homme, nous aimons tous les hommes et toutes les femmes du monde, nous aimons beaucoup ce Mouvement dans lequel nous nous sommes formés comme personnes et comme couple ; nous faisons confiance au Seigneur, à sa fidélité, à son amour.

Pour cet amour de l'homme, pour cet amour des Équipes Notre-Dame, pour cet amour du Christ, nous avons répondu « oui ». Alors aujourd'hui nous vous demandons de créer un lien unique avec nous, en nous prenant tous par la main, et de chanter ensemble « *Ecce, fiat, magnificat* », parce que c'est seulement ensemble que nous pouvons avancer et construire l'avenir de notre Mouvement, c'est seulement ensemble que nous pouvons être ***Équipes Notre-Dame, communautés vivantes de couples, reflets de l'amour de Dieu.***

Lourdes 21 septembre 2006.